

circonspect dans ses jugemens, pour ne pas mériter ce reproche fait à un autre copiste de son espece : *non religiosissima fidei, sæpè decipitur, sæpè decipit*. Sen. l. 7. quest. nat. C'est un compilateur infidele & peu sûr : souvent il se laisse tromper par d'autres, souvent il trompe lui-même „. Nous croions que c'est-la en effet l'idée juste qu'on doit se faire du rédacteur de ce dictionnaire, ou plutôt *des rédacteurs*, car il est impossible que des contradictions si multipliées & si évidentes, qu'une maniere de penser qui se combat & se détruit elle-même avec tant d'acharnement, puissent exister chez un même homme, dans un même cerveau sans qu'il s'éclate & se dissipe.

Notre historien examine avec beaucoup de soin si Sénèque étoit chrétien. On fait que St. Jérôme n'en doutoit pas, & l'on a lu long-tems avec toute la confiance possible six lettres de St. Paul à Sénèque & huit de Sénèque à St. Paul. Le savant Sandini croioit que ces lettres avoient réellement existées; mais que celles qu'on lit dans la bibliothèque de Sixte de Sienne étoient supposées. Quoiqu'il en soit, on conclut ici que Sénèque n'étoit pas chrétien & on adopte ce passage d'Erasme : “ Si vous lisez Sénèque comme païen, vous trouverez qu'il a écrit en chrétien; si vous le lisez comme chrétien, vous trouverez qu'il a écrit en païen. *Si legas illum ut paganum, scripsit christianè; si ut christianum, scripsit paganicè* „. La doctrine évangélique étoit très-répandue